

sement avancé, que nous ne pouvons avoir longtemps à attendre, avant qu'il soit placé sur les autels.

" Dans le XVIII^e siècle, peu de personnages sont marqués par la Providence aussi visiblement que cet autre Elie, missionnaire du Saint-Esprit et de Marie. Sa vie entière fut une telle manifestation de la sainte folie de la croix, que ses biographes s'accordent à le classer avec Simon Salus et saint Philippe de Néri. Clément XI le fit missionnaire apostolique en France, afin qu'il dépensât sa vie à combattre le jansénisme si compromettant pour le salut des âmes. Depuis les Epîtres des Apôtres, il serait difficile de trouver des paroles aussi brûlantes que les douze pages de sa prière pour les missionnaires de sa Compagnie. J'y renvoie instamment ceux qui ont de la peine à conserver au milieu de leurs nombreuses épreuves les premiers feux de l'amour des âmes. Il était à la fois partout persécuté et vénéré partout.

" La somme de ses travaux comme celle de saint Antoine de Padoue est vraiment incroyable et inexplicable. Il a écrit quelques influences spirituels qui ont eu déjà une remarquable influence sur l'Eglise depuis le peu d'années qu'ils sont connus, et qui sont appelés à en avoir une beaucoup plus large encore dans les années à venir.

" Ses prédications, ses écrits et sa conversation étaient tous imprégnés de prophéties et de vues anticipées sur les derniers âges de l'Eglise. Partout où il se dirige, il s'avance, nouveau Vincent Ferrier, comme s'il était aux jours qui touchent au dernier jugement, et proclame qu'il apporte de la part de Dieu le message authentique d'un bonheur plus grand, d'une connaissance plus étendue et d'un amour plus ardent pour Marie aussi bien que la liaison intime qu'elle aura avec le second avènement de son Fils. Il a fondé deux congrégations, une d'hommes et une autre de femmes qui sont l'une et l'autre très prospères. Et cependant il mourut à l'âge de quarante-trois ans en 1716, après seize années seulement de prêtrise.

" C'est le 12 mai 1853 qu'a été prononcé à Rome le décret qui déclare ses écrits exempts de toute erreur pouvant faire obstacle à sa canonisation. Dans le *Traité sur la vraie dévotion de la sainte Vierge*, il a écrits ces paroles prophétiques : " Je prévois bien des bêtes fauves qui viennent en furie pour déchirer avec leurs dents diaboliques ce petit écrit et celui dont le Saint-Esprit s'est servi pour l'écrire, ou du moins pour

l'envelopper dans le silence d'un coffre, afin qu'il ne paraisse point. "

Malgré cela, il en prophétise tout à la fois l'apparition et le succès. Tout ceci s'est accompli à la lettre. L'auteur était mort en 1716, et c'est comme par hasard que ce *Traité* fut trouvé par un des prêtres de sa congrégation, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en 1842. Le supérieur d'alors put attester qu'il était du bienheureux fondateur, et l'autographe fut envoyé à Rome pour être examiné dans le procès de canonisation.

" Tous ceux-là, sans nul doute, qui liront ce livre aiment déjà Dieu et se plaignent de ne pas l'aimer davantage ; tous désirent quelque chose pour sa gloire la propagation de quelque bonne œuvre, le succès de quelques dévotion, la venue d'un temps meilleur : l'un a fait tous ses efforts pendant des années pour vaincre un défaut particulier et il n'a pas réussi ; un autre a demandé avec larmes, si peu d'entre eux se soient convertis à la foi ; celui-ci se désole de ne pas avoir assez de dévotion ; celui-là s'attriste d'avoir une croix à porter qu'il trouve trop lourde pour sa famille des troubles et des malheurs domestiques qui lui paraissent incompatibles avec l'œuvre du salut ; et pour toutes ces choses, la prière semble apporter si peu de soulagement ! Quel est donc le remède qui leur manque ? Quel est le remède indiqué par Dieu lui-même ? Si nous nous en rapportons aux révélations des saints, c'est un immense accroissement de la dévotion à la sainte Vierge. Mais comprenez-le bien, l'immense n'admet point de bornes.

(A suivre.)

N.B.—Quelques personnes n'aiment pas à lire *Grignon*. Ce n'est pas étonnant.

Ceux qui désirent se procurer la première livraison des *Contemporains*, par *Vieux-Rouge*, feraient mieux d'en faire la demande immédiatement. Il en reste au plus une vingtaine d'exemplaires. Prix 50 cts.

* * *

Demandez au directeur du REVEIL un échantillon de la nouvelle carte d'affaires, dernier genre et dernier goût. La carte ne se mutile pas et ne peut se perdre.

IL FAUT EVITER CELA

Evitez l'humidité et vous éviterez de gros rhumes. Si vous vous enrhumiez, le seul remède efficace, le BAUME RHUMAL, vous guérira. 41